

SEGRÉ

Une foule émue a suivi les obsèques du Chanoine Joseph PINIER

Supérieur de l'Institution Libre de Combrée, de 1931 à 1956

**Le Chanoine PAPIN, directeur diocésain de l'Enseignement
et M^e THIBAUT, président des Anciens Elèves
prononcent l'éloge du défunt**



LE CERCUEIL, PORTÉ PAR D'ANCIENS ÉLÈVES, ARRIVE A L'ÉGLISE



LE CORTÈGE QUITTE L'ÉGLISE

Combrée et son collège ont coutumiers des grands rassemblements annuels qui voient arriver de vingt départements des anciens élèves de la grande Institution.

Ces rassemblements sont le plus souvent joyeux, celui d'hier était profondément émouvant.

Sous une pluie fine et un ciel gris, la cour d'honneur voyait se grouper des centaines d'anciens, qui allaient s'incliner une dernière fois devant celui qu'ils avaient aimé et respecté.

Dans le silence, de nombreuses générations se préparaient à former un cortège ému : celui de l'amitié pour ceux qui avaient connu l'élève ou le jeune professeur, celui de la reconnaissance respectueuse pour ceux qui avaient été élèves pendant le dernier quart de siècle.

La levée de corps

Elle est présidée par M. l'abbé Peitier, curé de Joué, confrère de cours du défunt.

Une centaine de prêtres précèdent Mgr Bonneau, vicaire général, archidiacre de Segré, représentant officiellement Mgr Chappoulié, évêque du diocèse ; il est entouré de Mgr Oger, vicaire général honoraire ; Mgr Olivier Riobé, recteur de l'Université Catholique ; chanoine Civrays, doyen de la Faculté des Lettres d'Angers ; chanoine Riobé, vicaire général ; abbé Bricard, secrétaire général de l'Université.

Il nous est impossible de citer tous les ecclésiastiques présents. Toutes les institutions libres du diocèse, particulièrement d'Angers et de Cholet, sont représentées, ainsi que de nombreuses abbayes dont celles de Thymadeuc et de La Meilleraye. Toutes les paroisses des doyennés de Segré, Pouancé, Candé et Le Lion-d'Angers étaient représentées par leur pasteur et nous pouvons dire aussi pour la plupart par le maire de la commune.

Des délégations étaient venues de la paroisse de Chanzeaux, de l'Externat Saint-Maurille, de l'Institution Française d'Amboise de Nantes.

M. de Jourdan, président du Conseil Général ; M. Loire, maire de Pouancé, conseiller général ; M. Gohier, maire de Combrée, marchent aux premiers rangs des personnalités où le lieutenant Dauvergne, commandant de section, représente l'autorité militaire ; le colonel de la Garanderie, les Anciens Combattants.

Les anciens se sont groupés derrière le président Thibault et l'amiral Blanchard.

On remarque également les membres de la Société Civile, les professeurs de l'Institution, les religieuses, celles de l'Institution et d'autres venues d'Angers et Cholet, le personnel de l'Institution.

En tête du long cortège marchent les élèves de l'Institution sous la direction de leurs maîtres.

Le corps, du collège à l'église, est porté par d'anciens élèves.

Mgr Pinier, évêque de Constantine, conduit le deuil, assisté du chanoine Esnault, supérieur du Collège de Combrée, successeur du chanoine Pinier, de Mgr Francis Vincent, recteur émérite de l'Université, de Mgr Cesbron, protonotaire apostolique.

La cérémonie funèbre

L'église, cependant vaste de Combrée, sera trop petite pour contenir la foule.

Dans le chœur, avec les personnalités déjà citées, a pris place M. Boisard, ancien supérieur général de Saint-Sulpice.

Le chanoine Esnault va célébrer la messe, assisté de l'abbé Rousseau, ancien aumônier du Collège, aumônier de l'A.C.I. à Cholet, et de l'abbé Tortiger, aumônier du Collège.

Sous la direction de l'abbé Clavereau, la chorale accompagnée par M. Ecole, va donner un programme important, malgré la proximité de la rentrée des élèves et le peu de jours dont le maître de chapelle a disposé pour les répétitions : « De Profundis », de Lalande, à cinq voix mixtes ; « Dies Irae », de Fabre ; « Pie Jesu », de Busser ; « In pace », de R. de Lassus, et le propre grégorien de l'office.

Avant l'absoute, le chanoine Papin va prononcer l'éloge du défunt. L'orateur évoque tout d'abord ce jour de juillet où le chanoine Pinier, avant de monter dans la voiture qui allait le conduire jusqu'à Chanzeaux, jeta sur la maison confiée à sa garde, à son zèle, à sa foi pendant 35 années et qu'il allait quitter un regard d'adieu, voulant emporter le souvenir des murs et des fleurs, des arbres et des champs « mais plus encore tout ce qui faisait l'âme de son collège, les souvenirs attachés à tous les professeurs, tous les élèves, tous les anciens, ses traditions, sa vie intime. Il voulait aussi faire passer dans ce regard l'expression la plus tendre de l'amour qu'il avait pour sa maison ».

Après les journées passées à Chanzeaux avec son frère, l'évêque de Constantine, le chanoine Pinier, après le départ de son frère et des instants combien émouvants, gagna la Maison de Retraite de Saint-Martin-la-Forêt où au cours des derniers jours de son implacable maladie, il fut entouré d'affections et de soins.

Il avait tenu jusqu'au bout, à son poste de commandement, souffrant en silence. Jusqu'au bout, il priera. Assisté de M. le chanoine Esnault et de quelques professeurs de Combrée, M. le chanoine Pinier recevait jeudi dernier en pleine connaissance le Sacrement de l'Extrême-Onction.

Aux premières heures de samedi, il s'éteignit doucement. « Ce fut une fin toute calme, toute recueillie comme le chant final du « Requiem » de Fauré qu'il avait plusieurs fois entendu à Combrée et si profondément goûté ».

M. le chanoine Papin résume alors la vie du défunt : une vocation qui s'affirme, une mission qui s'accomplit

Vers le cimetière

Dans le même respect et le même ordre auquel participa avec tact la brigade de gendarmerie de Bel-Air-de-Combrée, le cortège se reforme pour se diriger vers le cimetière. Le cercueil a pris place dans l'humble corbillard communal. M. l'abbé Chauvière préside le cortège. Avant les dernières prières, M^e Thibault président des Anciens, prend la parole.

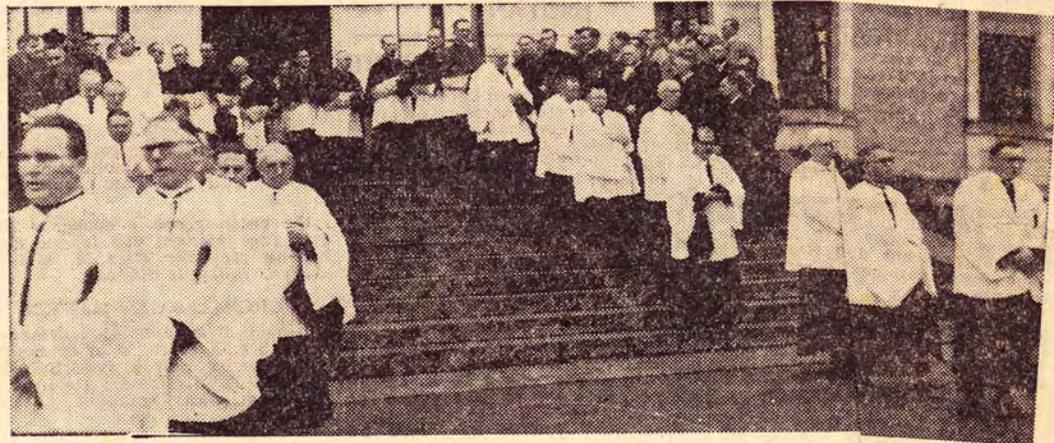
L'allocution de M^e Thibault

PRESIDENT
DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS
ELEVES

Voici quatre mois, nous nous réunissions, quatre cents anciens venus de toute la France pour fêter les 25 ans de supériorat du chanoine Pinier ! Nous l'avions acclamé, inquiets cependant de son état de santé, admirant son courage. Un mois plus tard c'était la distribution des prix en cette maison où il fut tour à tour élève, professeur et supérieur. Il la quittait sachant qu'il ne la reverrait plus dans la plénitude de sa vie joyeuse et bruyante. Il s'en est allé en totale sérénité, sa tâche sur cette terre était bien remplie.

La foule se retire alors dans un recueillement toujours égal, le corps du chanoine Pinier reposera provisoirement dans le cimetière en attendant d'être transféré en la chapelle de l'Institution, près de quelques-uns de ses prédécesseurs.

A S. Exc. Mgr Paul Pinier, évêque de Constantine, qui reçut hier tant de témoignages de respectueuse et profonde affection, à Mère Marie-Renée de Jésus, supérieure de l'Institution Française d'Amboise à Nantes, à la famille estimée du défunt, nous renouvelons l'expression de nos condoléances.



LE CLERGÉ QUITTE LE COLLÈGE

« Il naquit le 10 mai 1894 à Chanzeaux, sur cette terre d'Anjou où semblent harmonieusement s'associer le sourire aimable des gens du Val de Loire, des Rives du Layon et la volonté ardente et tenace des gens des Mauges ».

Il alliait à une gaieté franche la fermeté de caractère.

Sa vocation d'éducateur d'âmes était un peu une vocation de famille. L'un de ses oncles fut supérieur de l'Externat Saint-Maurille, une tante religieuse se consacra aussi à l'enseignement chrétien.

L'orateur retrace sa vie d'études, puis d'enseignant et ensuite de supérieur, alliant la tradition et la modernisation du grand collège, exigeant pour les autres mais d'abord pour lui.

M. le chanoine Papin demanda à tous d'entendre le message du disparu qui a voulu reposer en son collège de Combrée et présente ses condoléances à Mgr Pinier et à la famille.

Mgr Bonneau donne alors l'absoute.

Toute la cérémonie a été retransmise à l'extérieur pour ceux qui n'ont pu trouver place, par les soins de M. Raimbault.